Chauds, chauds les fours à chaux

Autor(en): **Pilloud, Romain**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **22 (2020)**

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-919821

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Chauds, chauds les fours à chaux

Romain Pilloud

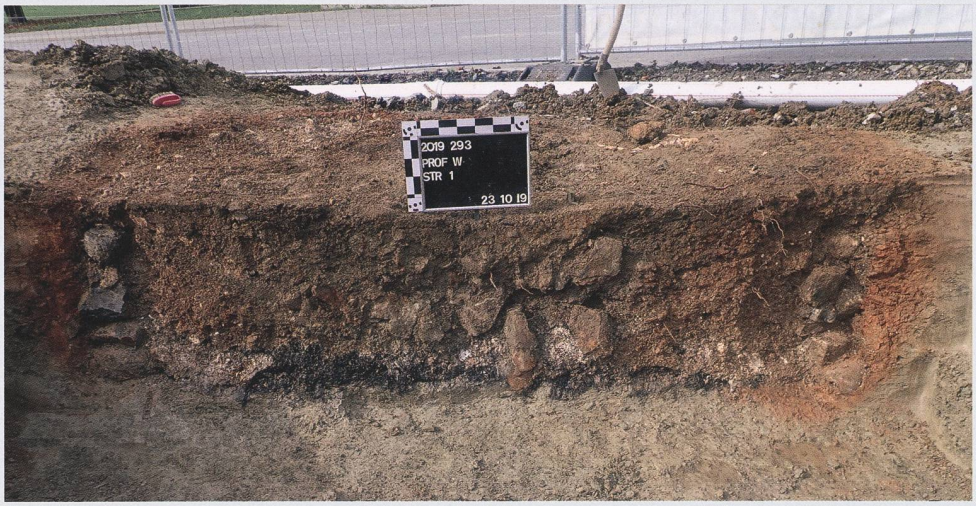
La découverte successive de trois fosses de combustion de type fours à chaux ou chaufours dans le canton de Fribourg a marqué l'hiver 2019/2020. Ces aménagements ont été repérés lors de suivis de chantier et, pour ceux de Corbières et de Tentlingen, hors de périmètres archéologiques recensés.

On retrouve généralement ces structures dans d'anciens lieux habités (par exemple à l'emplacement de *villae* gallo-romaines), ou des espaces relativement isolés, ce qui semble être le cas pour ces trois fours. Connus depuis l'époque gallo-romaine, ces fours étaient utilisés pour brûler du calcaire à une température d'environ 1000° C et obtenir des pierres à la surface pulvérulente, la chaux vive, que l'on immergeait ensuite dans l'eau pour la transformer en une pâte, la chaux éteinte ; cette pâte était enfin mêlée à divers agrégats (sable, graviers, etc.) pour fabriquer des enduits et des mortiers.

Corbières, Remaufens et Tentlingen

La présence des restes d'un four à chaux sur le chantier non préavisé d'un immeuble locatif à Corbières nous a été signalée par D. Pillonel, que nous tenons à remercier chaleureusement. À notre arrivée, l'extrémité orientale de la structure avait déjà été perturbée par la pelle mécanique, laissant apparaître le profil d'une fosse en cuvette rubéfiée (fig. 1). Les premières observations ont rapidement permis de distinguer un empierrement quadrangulaire sur lequel reposait probablement l'élévation du four, doublé d'un agencement circulaire à l'intérieur. Cette forme atypique mérite d'être signalée, sachant que ce type de structure est généralement arrondie. La fosse de la chambre de chauffe, manifestement circulaire, était chemisée d'un parement en pierres sèches hétérométriques et chauffées à cœur. La rubéfaction rouge orangé à pourpre du sédiment argileux encaissant ainsi que la vitrification à la base de la fosse témoignent d'une intense chaleur dans le four. Sous la chambre foyère, un négatif de poteau avec pierre de calage atteste

Fig. / *Abb.* 1
Four à chaux de Corbières avec, à sa base, un calage de poteau destiné à soutenir le cintre de la voûte
Kalkofen von Corbières: An dessen Sohle ist die Steinverkeilung eines Pfostens zu sehen, der die Schalung des Gewölbes trug



Pour les spécialistes
Deux fours ont fait l'objet de datations radiocarbones :
Remaufens (Ua-66360) : 132 ± 28 BP, 1682-1936 AD cal. 1 sigma, 1676-1941 AD cal. 2 sigma
Tentlingen (Ua-66359) : 231 ± 28 BP, 1647-1796 AD cal. 1 sigma, 1638-1949 AD cal. 2 sigma

Fig. / *Abb.* 2
Partie conservée du four à chaux de Remaufens avec son niveau de charbon à la base
Reste des Kalkofens von Remaufens mit Holzkohleniveau an der Sohle

l'existence d'un étayage certainement destiné à soutenir le cintre de la voûte.

Un niveau de mortier de chaux identifié au fond de la structure suggère que les chaufourniers ont procédé à un nettoyage de la chambre, afin d'accomplir sur place toutes les étapes de la transformation de la chaux vive en mortier ; ceci permet d'expliquer l'absence de chaux pulvérulente et de paillettes de charbon dans le comblement de la structure. Une petite fosse contenant de nombreux nodules de terre cuite, localisée à proximité du four à chaux, a probablement servi à l'extraction de l'argile habituellement utilisée pour combler la gueule en fin de cuisson.

Un autre four à chaux a été mis au jour sur le chantier de construction d'un regroupement de villas à Remaufens (fig. 2). De forme circulaire et bordé par la rubéfaction du sédiment encaissant, il était également paré d'un chemisage de petits blocs anguleux brûlés ; sa chambre de chauffe, en partie arasée, contenait encore, à la base, des traces du foyer et des résidus de chaux sous forme pulvérulente, ce qui prouve que, contrairement à celui de Corbières, il a été utilisé uniquement pour produire de la chaux et non pas du mortier.

Une troisième anomalie sédimentaire circulaire avec rubéfaction est apparue sous le pavement d'une route à l'extrémité méridionale de la commune de Tentlingen (fig. 3). Malheureusement, la complexité du chantier n'a autorisé qu'un dégagement partiel du comblement de la structure. Nos observations ont tout de même permis de distinguer une fosse parée d'un chemisage encroûté de chaux, conséquence d'une très forte chaleur. Les importantes dimensions de ce chaufour en font une construction nettement plus imposante que les deux précédentes.

Contexte et datation

Ces trois structures, très analogues d'un point de vue architectural, sont à classer parmi les fours dits « périodiques à longue flamme, semi-enterrés avec appel d'air à mi-hauteur ». Bien que cette catégorie de chaufour fût déjà connue au Bas Moyen Âge, elle est plus représentative de l'époque moderne, hypothèse confirmée par les datations radiocarbone des vestiges de Remaufens et de Tentlingen, qui placent les découvertes entre les XVII^{e} et XX^{e} siècles.

Contrairement à ce qui a pu être observé dans le Jura, où le regroupement de plusieurs fours à chaux dans des zones riches en calcaire n'est pas rare, le territoire fribourgeois n'a pour l'heure livré que des structures qui paraissent relativement isolées. Le lieu d'implantation des chaufours de Corbières, Remaufens et Tentlingen n'est manifestement pas lié à une volonté de production industrielle de chaux – les bancs de calcaire les plus proches se situent à quelque trois kilomètres de distance –, mais plutôt à un besoin précis en chaux dans le cadre de la construction ou de la restauration d'un bâtiment en particulier, ce que confirme l'exemplaire de Corbières, dans lequel s'est déroulé tout le processus de fabrication du mortier. La présence d'un ruisseau à proximité de chacun des fours s'explique par la nécessité de disposer d'eau pour éteindre la chaux.

Fig. / *Abb.* 3
Niveau d'apparition de la fosse circulaire du chaufour de Tentlingen
Erscheinungsniveau der runden Grube des Kalkofens von Tentlingen

Coordonnées :
Corbières/Route du Vanel :
2 574 459 / 1 167 584 / 720 m
Remaufens/Route du Crage 10 :
2 556 970 / 1 152 860 / 770 m
Tentlingen/Nesslera :
2 581 229 / 1 178 127 / 684 m